

Où en sont les travaux des aménagements ferroviaires ?

Emma Gouaille; e.gouaille@sudouest.fr

Alors que le chantier doit accélérer, un recours des associations anti-LGV est examiné par le tribunal administratif de Bordeaux. Objectif du projet, communes concernées, travaux... Le point

1 L'objectif du projet

2 Les communes concernées

3 Les travaux à venir

4 L'impact sur le trafic

A Saint-Médard-d'Eyrans, Cadaujac, Bègles ou Villenave-d'Ornon, les habitants vivent déjà au rythme des travaux des aménagements ferroviaires au sud de Bordeaux (AFSB), mais le chantier devrait accélérer dans les prochains jours. À moins que le tribunal administratif de Bordeaux n'en décide autrement après l'audience d'hier (lire en page4).

Les associations, opposées au projet global de ligne à grande vitesse de Bordeaux à Toulouse et de Bordeaux à Dax, ont déposé un énième recours. Ils demandent la suspension du chantier des AFSB. Motivés par la décision qui a stoppé le chantier de l'A69, ils remettent en cause les arguments de la SNCF en faveur du Grand projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO), rebaptisé Ligne nouvelle du Sud-Ouest (LNSO, lire ci-dessous).

Les aménagements ferroviaires au sud de Bordeaux comme ceux au nord de Toulouse doivent permettre d'améliorer le réseau existant. SNCF Réseau met en avant l'augmentation du nombre de trains du quotidien et la réduction du temps de trajet entre Bordeaux et Toulouse. Les AFSB ont vocation à augmenter le nombre de TER en circulation, en lien avec le projet de RER métropolitain.

L'argument de la saturation ferroviaire est réfuté par les opposants qui jugent que les prévisions de fréquentation de la SNCF sont faussées. Selon les associations Trans'cub, Sepanso, LGVEA et Stop LGV Bordeaux, les voies existantes suffiraient à absorber le mélange de trains rapides et lents. Les AFSB sont aussi directement connectés au projet de ligne nouvelle Bordeaux-Toulouse/Dax. Le coût de ces aménagements est chiffré à 900millions d'euros par LNSO (unmilliard selon les opposants). La mise en service est prévue en 2032.

En pratique, il s'agit de créer une troisième voie ferrée sur 12kilomètres, entre les gares de Bègles et Saint-Médard-d'Eyrans. Une quatrième voie doit aussi être ajoutée au niveau de la gare de Bègles et des haltes de Villenave-d'Ornon, Cadaujac et Saint-Médard-d'Eyrans, pour

que les trains puissent se croiser. Les haltes ferroviaires existantes vont aussi être réaménagées.

L'autorisation environnementale a été délivrée le 18 octobre dernier. De janvier à mars, des opérations de débroussaillage, de signalisation et de caténaires (ensemble des câbles électriques et système de support) ont commencé. D'ici la fin de l'année, les maisons acquises par la SNCF devraient toutes être démolies. Le chantier de plusieurs ouvrages d'art va aussi débuter.

Un arrêté préfectoral du 8 janvier dernier prévoit cinq mois de travaux à Cadaujac pour la passerelle provisoire de la gare et quatre semaines à Saint-Médard-d'Eyrans concernant le pont-route dans la zone du Cordon d'or. Des travaux de voies et de terrassement vont aussi démarrer. Cinq «opérations coup de poing», menées en continu de jour comme de nuit, sont prévues dans les prochains mois. Des moyens humains importants seront mobilisés pour mettre un coup d'accélérateur aux travaux sur ces courtes périodes. La première aura lieu du 19 au 21 avril à Villenave-d'Ornon. Dans les quatre communes, les maisons proches de la zone de travaux ont été expertisées pour prémunir les propriétaires d'éventuels dégâts liés aux travaux. Un médiateur de la SNCF effectue des permanences pour répondre aux questions des habitants.

Sur la ligne TER 44 qui relie Bordeaux à Agen, la gare de Villenave-d'Ornon n'est plus desservie depuis le 31 mars et jusqu'au 28 septembre. De 2026 à 2028, les dessertes seront interrompues successivement dans les trois autres gares concernées (Bègles, Saint-Médard-d'Eyrans, Cadaujac). Pour tous les trains entre Bordeaux et Saint-Médard-d'Eyrans, le temps de parcours est rallongé de dix minutes. Les cinq opérations «coup de poing» prévues sur des périodes de trois à cinq jours entraîneront des interruptions de circulation. Au sud des AFSB, des travaux d'archéologie préalables ont commencé sur le tracé des lignes nouvelles jusqu'à Dax et Toulouse. En cas de découvertes, des fouilles devront être réalisées avant tout chantier. LNSO prévoit un début des travaux de la LGV au début de l'année 2028.

Et à Toulouse

Des travaux d'archéologie préalables ont commencé sur le tracé des lignes nouvelles jusqu'à Dax et Toulouse

Le chantier des aménagements ferroviaires au nord de Toulouse (AFNT) a débuté plus tôt qu'à Bordeaux, il y a un an, dans la foulée de l'autorisation environnementale délivrée en février 2024. Un groupe de militants continue de combattre le projet sur place dans la ZAD LaGuinguette vaillante à Saint-Jory, l'une des quatre communes concernées par les travaux.